

■ PETIT-CAUX

RÉUNION PUBLIQUE. Montée des eaux sur le littoral : comment agir ?

Le syndicat mixte du littoral de la Seine-Maritime a organisé une réunion publique, jeudi 2 mars à Belleville-sur-Mer, sur l'avenir du littoral seinomarin dans un contexte de dérèglement climatique.

C'est un lieu commun désormais de dire qu'il y a urgence à agir pour la planète, toutefois des rappels sont toujours nécessaires, tant les enjeux sont vertigineux. Dans cette optique, le syndicat mixte du littoral de la Seine-Maritime a organisé une réunion publique, jeudi 2 mars à Belleville-sur-Mer, sur le thème de la montée des eaux et des pistes pour agir au cours des prochaines années et décennies.

Un syndicat récent

Le syndicat mixte du littoral de la Seine-Maritime est une institution récente, créée en 2019. Elle rassemble des collectivités locales et des syndicats de bassins-versants de la côte d'Albâtre, du Havre au Tréport. La côte d'Albâtre, c'est 140 kilomètres – dont 13 composés d'endiguement, artificialisés par l'homme –, neuf fleuves côtiers, 33 plages et accès à la mer et 39 communes.

« Le climat se dérègle et nombreux sont les phénomènes naturels qui impactent nos côtes avec l'élévation du niveau de la mer, la submersion marine ou encore le recul du trait de côte, souligne le syndicat. Des personnes, des biens, des infrastructures, des équipements, des espaces et des milieux naturels y sont exposés. Pour mieux appréhender les conséquences du changement climatique, anticiper et accompagner les évolutions à venir sur le littoral, le syndicat mixte du littoral de la Seine-Maritime coordonne la construction d'une stratégie littoral 76. »



L'urbanisation est rattrapée par l'érosion et le recul du trait de côte.

L'objectif est de mettre en place un plan d'action à court, moyen et long terme pour anticiper et s'adapter aux évolutions en cours. Il s'agit d'une démarche participative avec l'ensemble des acteurs du territoire : les habitants, les acteurs socio-économiques, les élus, les partenaires institutionnels, etc. La réunion publique organisée jeudi fait partie de cette démarche participative. Elle fait suite à première soirée déjà organisée à Vattetot en février.

Dans un premier temps, Stéphane Costa, universitaire de Caen spécialiste de ces questions, a fait une présentation de la situation actuelle... qui fait froid dans le dos. L'enjeu, pour les littoraux, avec le réchauffement et le dérèglement climatique, c'est la montée des eaux qui s'emballent. Et pour agir efficacement, il ne resterait que deux ou trois décennies devant nous.

On ne lutte pas contre la nature

« Tout n'est pas perdu mais le chantier est colossal, souligne Stéphane Costa. Déjà on voit que l'urbanisation est rattrapée par l'érosion faisant du littoral une zone à risque. »

Avec la montée des eaux, qui pourrait atteindre 1,80 mètre d'ici la fin du siècle, les conséquences pourraient se faire sentir de multiples manières sur littoral mais aussi loin dans les terres : phénomènes de submersion, multiplication des forts coefficients de marée, jusqu'à 60 fois par an, intrusions salines dans les nappes phréatiques. »

Pour illustrer leur propos, les chercheurs ont réalisé une vidéo édifiante, à partir de modélisations complexes et précises. Ils ont pris pour référence une tempête, celle de février 1990. Ils l'ont appliquée à la commune d'Étretat, en prenant pour hypothèse une montée des eaux d'un

Des pistes d'action

Avant l'établissement de la « Stratégie Littoral 76 », le nouveau syndicat mixte donne des pistes pour l'avenir :

Améliorer la connaissance

Étudier le déplacement des galets pour éventuellement les utiliser à des fins de protection des biens et des personnes.

Développer une culture du risque

Élaborer un jeu de sensibilisation aux risques côtiers dédiés aux scolaires seinomarins ; mettre à jour les plans communaux de sauvegarde des communes vulnérables en y intégrant les risques côtiers ; mettre en place des points de repère sur le territoire pour matérialiser le recul du trait de côte.

Aménagement sur les ouvrages

Supprimer une digue, très coûteuse à l'entretien, plutôt que de la rehausser une nouvelle fois ; reconnecter un fleuve côtier à la mer par l'ouverture d'une digue.

Aménagement du territoire

Mettre en place une première opération d'adaptation d'un quartier soumis au risque submersion comme les constructions sur pilotis, des zones de refuge dans les habitations, etc. ; prévoir la relocalisation d'un équipement public plutôt que de le protéger.

mètre. Le résultat est impressionnant, toute la rue est submergée et aucun endiguement ne peut y faire face.

À propos des ouvrages humains construits pour lutter contre les forces de la nature, l'universitaire s'est montré circonspect. « Faut-il les maintenir à tout prix partout ? Faut-il maintenir les 33 accès à la mer ?, s'interroge-t-il. L'enjeu

est de rendre les zones urbaines résilientes. »

D'autres réunions publiques devraient être organisées dans les prochains mois, en vue de la constitution de la « stratégie littoral 76 », qui devrait être établie à partir de 2024.

F. M.

Des citoyens en quête d'informations

Après la présentation de Stéphane Costa, il était proposé aux participants à la réunion publique de travailler en petits groupes pour plancher sur plusieurs questions.

Après la présentation de Stéphane Costa, il était proposé aux participants à la réunion publique de travailler en petits groupes pour plancher sur plusieurs questions : « Partagez-vous les éléments présentés ? Si non, pourquoi ? » ; « Qui est concerné par les changements à venir du littoral et pourquoi ? » ; « Quels sont les tensions ou les conflits d'usage potentiels ? » ; « Face à ces risques, quelles seraient les mesures à mettre en place pour que vous vous sentiez en sécurité ? ».

Tout le monde est concerné

Lucie et Sébastien habitent Bracquemont, ils témoignent :

« Nous sommes très sensibles à ces enjeux, et finalement, même si on en entend beaucoup parler, localement il est difficile d'obtenir des informations sur ce qui se passe concrètement sur le territoire. »

« Donc quand il y a des réunions comme celle-ci, poursuit-il, il faut se jeter dessus, d'autant plus que la démarche de coconstruction d'un projet est intéressante. Car tout le monde est concerné par le dérèglement climatique et la montée des eaux : nous, les habitants qui venons d'acheter un bien près de la mer et dont on se sait comment la situation évolue, les touristes, les agriculteurs, les pêcheurs, les entreprises... »

Autour de la table, ces questions étaient aussi l'occasion de discussions et d'interrogations plus larges sur nos modes de vie. À propos de la préservation de l'eau, Éric, habitant de Belleville-sur-Mer, dit avoir « délaissé les toilettes classiques pour des toilettes sèches, abandonné les bains, limité le nombre de douches et résultat, j'ai diminué ma consommation d'eau par deux ! ».

Ou encore, à propos de la consommation de viande, tous conviennent qu'il faut en manger moins, mais de plus grande qualité et donc plus chère.



La démarche engagée par le syndicat du littoral implique la participation des citoyens, comme ici à travers des petits groupes, lors de la réunion publique organisée à Belleville-sur-Mer.